

## *Construire une légitimité quilombola* *Le Brésil face à ses revendications*

Au Brésil, l'application de politiques multiculturelles a fini par toucher les Noirs vivant en milieu rural grâce à la Constitution de 1988, qui prévoit, avec l'article 68, l'émission de titres de propriétés collectives de terres aux habitants des communautés de descendants de Noirs Marrons. C'est à partir de cette nouvelle Constitution que cette population a pu être identifiée comme *quilombola*, nomenclature jusqu'alors inconnue par la majorité de la population, y compris les habitants des localités auxquels se réfère l'article 68.

Cette œuvre décrit et analyse la manière dont les habitants des communautés candidates au statut de *quilombola* réagissent, interprètent et intègrent ce statut dans leurs expériences. Quels sont alors les effets de ces politiques d'action affirmative sur la perception qu'ils ont d'eux-mêmes, de leur apparence et de leur appartenance ? En effet, afin de pouvoir accéder à la possession de la terre comme domaine collectif, la question de la couleur de peau et de l'apparence constitue un élément essentiel de la construction politique de la problématique *quilombola*.

*Marcilene Silva da Costa est anthropologue, chercheuse associée au Centre d'Anthropologie Sociale de l'Université de Toulouse Jean Jaurès. Ses travaux portent sur l'évolution socio-politique du Brésil contemporain en prenant en compte le visuel en anthropologie, ainsi que le processus de racialisation et ethnicisation des populations autochtones en Amazonie.*

ISBN : 978-2-343-09319-2  
31 €



*Construire une légitimité quilombola*

Marcilene Silva da Costa



# *Construire une légitimité quilombola*

## *Le Brésil face à ses revendications*

Marcilene Silva da Costa



L'Harmattan

